

# Bref rappel historique

Château-Richer est un des premiers territoires colonisés en Nouvelle-France. Dès 1635, il est desservi par un missionnaire; l'année suivante, la Compagnie de Beaupré y fait ses premières concessions de terres. Une première chapelle, construite en 1635 dessert aussi les habitants établis à L'Ange-Gardien et à l'Île d'Orléans.

En 1652, Château-Richer devient le centre administratif de la Seigneurie de Beaupré; on y concède les terres, on y reçoit les cens et rentes et on y exerce la justice. En 1658, on y construit la première église de pierre sur la Côte-de-Beaupré; la paroisse, créée en 1661 avec l'ouverture des registres d'état civil, sera érigée canoniquement en 1678. Le presbytère logera dans le manoir seigneurial, construit en 1667, jusqu'à la construction du presbytère construit à partir de 1749.

Mgr de Laval acquiert la seigneurie de Beaupré à partir de 1664. Sous son impulsion, plusieurs institutions voient le jour. Vers 1655, Château-Richer verra la construction d'un moulin à vent, qui servira de prison en 1732. En 1680, on construit un moulin banal au Sault-à-la-Puce et le moulin du Petit-Pré, en 1695. Une première école pour les filles est créée en 1693, puis une école de latin vers 1702. Château-Richer obtiendra du gouverneur Duquesne sa chartre de village en 1753. La municipalité, devenue

ville en 1965, est, encore aujourd'hui, le centre administratif pour le Comté de Montmorency.

À partir de 1834, se développe la concession de Saint-Achillée avec la venue de colons irlandais. Dès 1842, ces derniers commencent à émigrer vers le Haut-Canada. Ils sont graduellement remplacés par des Canadiens français. Située dans le rang Saint-Achillée, la chapelle est inaugurée en 1885.

Même si, à l'origine, l'économie est essentiellement agricole, Château-Richer connaît un développement économique basé sur ses ressources naturelles comme la forêt, les carrières de pierre et l'énergie hydraulique des rivières qui y coulent.

L'exploitation de la pierre calcaire débute dès le XVII<sup>e</sup> siècle. On utilise ce matériau pour ériger les fondations des granges, les murs des maisons et des églises, pour paver les rues de Québec et pour construire des quais. Vers 1940, les quatre carrières en exploitation emploient 150 ouvriers.

Les carrières contribueront au développement du transport du transport fluvial dès le début de la colonie; Château-Richer comptera jusqu'à huit quais pour le transbordement des marchandises.

Les rivières joueront également un rôle important depuis la création de Château-Richer. La rivière Sault-à-la-Puce, qui alimente en eau la ville de Château-Richer, voit la construction, à partir de 1661, d'une suite de moulins à farine, à scie, à fouler et à carder. Le dernier, le moulin Barry, aménagé vers 1900 à partir d'un moulin à farine construit en 1850, produira du carton jusqu'en 1938. La rivière du Petit-Pré, augmentée d'une partie du débit de la rivière Laval détournée par le barrage de La Retenue, alimentera le moulin du Petit-Pré, le premier moulin industriel au Canada; un moulin à scie construit au sud du premier en 1810 par Charles Bélanger; ainsi que l'usine de carton Richard construit à L'Ange-Gardien en 1898. Enfin, la Rivière-aux-Chiens, autour de laquelle s'élèvera un petit bourg, donnera elle aussi lieu à l'établissement de diverses industries comme

un four à chaux, des moulins à scie, à farine, à fouler et à carder sans compter une fabrique de vin.

À partir de 1889, la municipalité pourra en outre compter sur le transport ferroviaire à vapeur puis électrique en 1912. En plus de contribuer à remodeler le paysage architectural, ce nouvel outil aura un impact sur l'industrie du bois, de la pierre mais aussi sur l'agriculture et le développement social de sa population ayant plus facilement accès au pôle industriel de la Montmorency et aux services disponibles à Québec.

Le chemin de fer aura finalement un impact sur le développement touristique dont quelques souvenirs, comme l'hôtel Lefrançois, ouvert en 1858 et incendié en 1941.

